

NAMUR

Le petit pavillon Hobé est sauvé : des bénévoles vont le démonter

Promis à la démolition, le pavillon Hobé proche du casino sera finalement sauvé : des spécialistes vont le démonter, bénévolement.

Il allait disparaître du paysage dans une certaine indifférence, démolit lors des travaux de transformation du casino de Namur. Mais des voix se sont élevées pour défendre ce petit édifice érigé en 1914 par Georges Hobé et qui marquait alors l'entrée du jardin du Kursaal. Notamment la voix de l'architecte bruxellois Raymond Balau. Celui-ci s'est entouré d'un comité de sauvegarde du pavillon, considéré comme un « petit chef-d'œuvre dans la production de Georges Hobé ».

En septembre dernier, Raymond Balau écrivait : « Il serait un peu grotesque d'envoyer cette perle au con-



Du « petit patrimoine de grande valeur », selon les défenseurs du portique.

tainer, à l'heure où on restaure une aubette du même architecte à Spa et où un hommage lui est rendu à Middelkerke ». La volonté de sauver ce « petit patrimoine de grande valeur » était bien là, mais pas les moyens.

« Un petit bijou »

C'est lors d'une causerie sur Hobé donnée à Spa par

l'architecte Balau, à l'occasion des Journées du patrimoine, qu'une solution a émergé. Le cas namurois a éveillé l'intérêt de représentants de l'Union des artisans du patrimoine. « Nous nous sommes dit que nous pourrions intervenir, explique la vice-présidente de l'UAP, Evy Lenoir. Nous sommes allés voir sur place

en octobre, pour constater qu'en effet ce pavillon est un petit bijou. Le travail de maçonnerie, de ferronnerie, de charpente, de zinguerie, de toiture, tout cela est remarquable. Cette petite construction est un témoin très intéressant de son époque. »

Le directeur du casino de Namur a été contacté, qui a accepté de céder le pa-

villon pour l'euro symbolique. Des membres de l'UAP, entrepreneurs spécialisés dans la restauration du patrimoine classé, vont maintenant se mobiliser bénévolement pour démonter avec ordre et méthode la petite construction. « C'est quelque chose d'habituel pour nous, nous savons comment procéder et nous sommes très heureux de le faire », note la vice-présidente de l'UAP. Ces opérations sont programmées les 12, 13, 18, 19 et 20 novembre.

Remonté à Namur ?

« Tous les éléments seront stockés en vue d'un remontage à l'identique, poursuit Evy Lenoir. Où et quand ? C'est encore l'inconnue. Nous avons une idée qui, j'insiste, n'est encore qu'au stade de la réflexion : nous pourrions remonter le pavillon sur un terrain à trouver, idéalement à Namur, et y adjoindre une extension, l'ensemble accueillant le siège social de l'UAP. » ■ **A. Deb.**

La qualité avant le rendement

L'Union des artisans du patrimoine a été fondée en 2007 « par des artisans qui souhaitent se distinguer de la Confédération wallonne de la construction, dans laquelle ils ne se retrouvaient pas pleinement », explique la vice-présidente de l'association, Evy Lenoir.

L'UAP rassemble environ 80 adhérents à travers le pays, dont elle défend les intérêts et le savoir-faire.

« Ce sont de petites entreprises artisanales comptant au maximum dix membres du personnel, dont l'approche est centrée sur la qualité du travail et non sur le rendement », poursuit Evy Lenoir. Certains métiers sont très spécifiques : l'UAP compte par



Les membres de l'UAP connaissent la restauration du patrimoine.

exemple un restaurateur de lustres en cristal, un couvreur formé à la toiture en plomb ou un spécialiste des ferrures du XVII^e siècle.

Les critères d'accès à l'UAP sont stricts. « Avant d'accepter un nouveau membre, nous allons le rencontrer

dans son atelier et nous allons le voir travailler sur chantier, précise la vice-présidente. Il arrive que nous refusions des candidatures. »

Le siège social de l'Union des artisans du patrimoine est à Houyet. ■ **A. Deb.**

uniondesartisansdupatrimoine.be

VITE DIT

Un modèle du genre

L'architecte Balau décrit en ces termes le pavillon du casino : « Dessiné et construit avec le plus grand soin dans un langage architectural maîtrisé et nouveau pour l'époque, il est truffé de détails subtils et expressifs dérivés de ceux du Kursaal. Combinant un accueil avenant et des nécessités pratiques, c'est en réalité un modèle du genre, relevant de l'art précurseur du service urbain. Lié à l'évolution culturelle des loisirs et de l'image de la ville, il est un témoin d'une grande rareté, d'autant

que l'équivalent en Flandre à disparu ; c'est un petit chef-d'œuvre dans la production de Georges Hobé. »

La Ville n'est plus à la manœuvre

Propriétaire du casino, la Ville de Namur ne s'est guère émue du devenir du petit édifice. Il faut dire qu'elle a concédé un droit de superficie à l'exploitant du casino ; elle n'est donc plus à la manœuvre. En outre, notent les autorités locales, la démolition du pavillon a été validée par un permis accordé par l'administration régionale et confirmé sur recours par le ministre Di Antonio.